

Hyper tension - 1/1

Un film aussi puissant qu'un fix d'adrénaline.

Chev Chelios (Jason Statham) est tueur à gage. Sur un contrat important, il rate sa cible. Le lendemain, Chev se réveille et ressent de symptômes bizarres. Il découvre qu'il a été drogué à son insu durant son sommeil.

Mais la drogue qu'on lui a injecté n'est pas n'importe laquelle : c'est le fameux "cocktail de Pékin" qui se fixe sur l'adrénaline de la victime afin de lui arrêter le coeur. Si il veut rester en vie, Chev est obligé de produire de l'adrénaline et donc de rester en perpétuel mouvement. Chelios veut profiter de ce moment pour régler ses comptes...

Le cinéma d'action est en déclin. Ayant connu ses heures de gloire dans les années 80 et 90, sa renommée commence à se tasser peu à peu. Il y eût au début du 21ème siècle des tentatives vaines pour remonter le genre. Nous pensons aux films de The Rock (Bienvenue dans la jungle, Tolérance zéro). Mais il arrive Jason Statham, acteur fétiche de Guy Ritchie. Cette arrivée improbable dans les films d'action est une source de renouveau. Ainsi, "Le transporteur" et sa suite font mouche aux yeux du public. Mais le genre continue à s'enfoncer dans l'oubli. Tony Scott tente de le relancer mais ses deux films (Domino, Man on Fire) sont tellement gerbants que le public déserte les salles. La vaine tentative de Bruce Willis avec "16 blocs" est tellement décevante que l'on pensait même à la mort prématuré du genre. "Hyper tension" veut mettre les choses au point.

Comment donner une nouvelle impulsion dans un genre usé jusqu'à la moelle? En créant un mix de tout ce qui a été fait jusqu'à lors et d'ajouter sa touche personnelle. En partant de ce postulat Mark Neveldine et Brian Taylor, les deux réalisateurs, ne font pas les choses à moitié. Reprenant la tension de "Speed" et remplaçant le bus par un homme qui ne peut s'arrêter sous peine de mourir, la tension est déjà présente dès le début du film à grand coup de caméra à la première personne et de plans originaux. Car il faut le dire : la réalisation tonique est de rigueur. A contrario d'un Tony Scott incapable de tenir un plan de caméra plus de 2 secondes, "Hyper tension" s'offre le luxe d'être regardable tout en étant monté sur ressorts. Les plans de caméra s'enchaînent au fil des déplacements du héros et qui dès lors devient un personnage de jeu vidéo.

En effet, à la manière d'un jeu vidéo, la caméra passe de la vue à la première personne à la troisième personne tout en suivant le personnage de dos. D'ailleurs, le générique de début annonce la couleur en montrant sur un fond vert un coeur et le titre du film pixélisé. Une dominante qui s'explique par les réalisateurs comme leur fond de culture personnel. Baignant dans l'atmosphère vidéoludique depuis leurs plus jeunes années, les deux comparses voulait rendre un jeu vidéo à l'écran. Ce motif revient à plusieurs reprises dans le film.

Mais le scénario reste très mince : un poison dans les veines, deux heures pour régler ses comptes. Mais l'intérêt du film ne vient pas de là, mais bel et bien de la réalisation très dynamique qui multiplie les scènes d'action, de poursuites et de cascades avec une grande aisance et tout en restant agréable à regarder. Par ailleurs, le choix des acteurs est très pertinent, surtout pour Jason Statham qui force est de constater son allure de Steve McQueen, restant sérieux et gardant son sang froid en toute circonstance. Amy Smart donne une performance d'actrice courte et superficielle.

Voilà la claque de l'année 2007 en matière de film d'action. Nerveux, spectaculaire et stressant, on se laisse prendre vite au jeu pour s'adonner à un plaisir coupable et régressif. Un bon film d'action rondement mené qui offre une alternative intéressante avant la sortie de "Die Hard 4 : live free or die hard" avec Bruce Willis.